

## St Lambert de Vaugirard - CR Visite Pastorale – 23-28 avril 2024

**Visiteurs :** Mgr Michel Gueguen, Mme Nathalie de Castries, M. Nicolas de Schonen

St Lambert en quelques chiffres (2023) : 1450 messalisants (44000 habitants) ; 100 baptêmes dont 6 d'adultes ; 80 convois (funérailles). 135 enfants au catéchisme.  
Les clercs : 4 prêtres, dont le curé ; 5 diacres permanents, dont deux encore actifs ; un diacre en vue du sacerdoce.

La visite pastorale a été très bien préparée par le curé et le conseil pastoral : annoncée de diverses manières ; sollicitations des différents groupes paroissiaux, réguliers ou plus spécifiques ; l'esprit de la visite est bien compris, cf. l'article dans le magazine paroissial Regards, ou l'invitation adressée aux différents groupes de réfléchir à des questions comme celles-ci : qu'est-ce qui vous a amené à vous engager ? Qu'est-ce qui vous rend heureux dans cette mission ? Qu'est-ce qui vous manque pour l'accomplir ? Nous avons été très bien reçus. Nous avons apprécié la disponibilité d'un grand nombre et des paroles très personnelles. Notre première réaction est donc de dire merci. Merci pour votre accueil ou, pour le dire en terme plus biblique, pour votre hospitalité. C'est normal d'accueillir un vicaire général, mais les deux laïcs qui l'accompagnaient ont été tout aussi bien reçus. La paroisse St Lambert est une paroisse hospitalière et chaleureuse. Ceux qui la fréquentent y sont attachés. L'engagement des paroissiens est à la fois important en nombre et très divers.

La paroisse, c'est d'abord un territoire<sup>1</sup>. Votre première proposition l'illustre : nous avons circulé dans le quartier, visiteurs et membres du conseil pastoral, guidés par une adjointe au maire, Mme Sylvie Ceyrac, paroissienne. Elle est plus particulièrement chargée à la mairie des solidarités et du lien intergénérationnel. Nous avons donc découvert le quartier à travers des réalisations solidaires.

Un coup d'œil sur un plan montre que la paroisse est à peu près centrée. Située sur son territoire, la mairie du XVème est toute proche. La proximité encourage des liens, ils sont manifestement bons. La mairie a l'avantage d'un espace dégagé, qui la rend aisément repérable. St Lambert a un grand clocher visible, mais est plus entourée et un peu en retrait. Ça lui donne l'avantage d'un espace familial, plus calme. Mais ça relève aussi l'enjeu du lien avec le territoire. D'autant que deux grands axes de passage, la rue Lecourbe et la rue Vaugirard, le partagent en trois. La paroisse est au centre : comment rayonne-t-elle sur les parties supérieure et inférieure du territoire ? Une première réponse serait d'y identifier les paroissiens et dans la suite proposer, si besoin et si cela n'est pas fait déjà, des activités à domicile (fraternités de quartier regroupant les paroissiens proches entre eux).

Quelques caractéristiques du territoire apparaissent sur le plan :

---

<sup>1</sup> Ce sont bien sûr les personnes qui l'habitent, les fidèles de la paroisse, mais aussi les autres habitants.

- La présence d'autres églises : temples protestants, églises orthodoxes. La paroisse en est avertie puisque ces communautés sont mentionnées sur le site de la paroisse et que des rencontres ou manifestations à caractère œcuménique sont organisées, notamment lors de la semaine de prière pour l'unité. On note également la présence de deux chapelles de la Fraternité St Pie X, dont une est étonnamment située en face de l'église, rue Gerbert. Il y a d'autres chapelles, qui n'apparaissent pas sur le plan : ce sont celles de communautés religieuses. Elles sont nombreuses dans le quartier. Là encore, la paroisse est attentive à les présenter, de manière plus développée (cf. feuillet), et à cultiver les liens. Il nous a été proposé d'en rencontrer certaines (Maison St Charles ; Sœurs oblates de l'Assomption). Par ailleurs, quelques religieuses participent à des activités paroissiales : catéchisme, conseil pastoral...
- Apparaissent aussi des hôpitaux ou établissements de santé. Là encore des liens existent, notamment du fait qu'au moins un établissement est tenu par une communauté religieuse (frères de St Jean de Dieu). La paroisse soutient l'aumônerie de Cognacq Jay. Elle propose également la visite de malades à l'hôpital Vaugirard, tout proche de son territoire. La Pastorale de la santé souhaite mettre en place dans les paroisses des référents santé, notamment du fait du développement de l'hospitalisation à domicile. Si ce n'est pas le cas à St Lambert, ce serait sans doute une bonne chose d'entrer en contact avec elle pour voir ce qui est possible. L'hôpital St Jean de Dieu, la présence de communautés de l'Arche invitent à se poser la question de la place de la personne handicapée dans la communauté de St Lambert. Manifestement cette attention est présente, illustrée encore tout récemment par le Festiv'art. L'accès à l'église, comme à la maison paroissiale<sup>2</sup>, est difficile en raison des marches, mais la paroisse s'attelle, pour autant qu'elle le peut, à changer cette situation. Une attention tout de même : le site de la paroisse recense différentes propositions sous le titre « Handicap », sans proposer de liens vers les sites internet correspondants de sorte qu'on aboutit bien souvent à une page blanche<sup>3</sup>.
- Peu d'écoles apparaissent sur le plan : le collège et lycée Camille Sée, qui serait plutôt accompagné par la paroisse St Jean-Baptiste de Grenelle, et le lycée technique du bâtiment. Où sont les écoles du quartier, d'où proviennent les enfants du catéchisme, et comment sont-elles accompagnées ? Nous aurons l'occasion de visiter l'école primaire catholique St Christophe, où manifestement les liens entre la directrice et le prêtre qui suit l'école sont excellents.

La paroisse publie des tracts qui rassemblent ses différentes propositions : « Prier à St Lambert » ; « En famille à St Lambert » ; « Fraternité et amitié sociale » ; « Groupes Mission ». Nous nous inspirerons de ces tracts pour présenter la paroisse puisqu'à travers eux, elle dit quelque chose d'elle-même : une paroisse fervente, familiale, une fraternité qui se déploie dans le quartier et, fait notable, une paroisse qui affirme sa dimension missionnaire. C'est bien ainsi qu'elle nous est apparue.

---

<sup>2</sup> La paroisse dispose d'un immeuble, très fonctionnel, aux nombreuses salles où se croisent différents publics. Les prêtres sont bien logés, aux derniers étages. Les locaux communs permettent une vie fraternelle. Cette vie fraternelle reste toujours un enjeu. Cela fait partie de la mission du curé, mais aussi de tous les prêtres nommés sur une paroisse. C'est à la fois exemplaire et le gage d'une fraternité à tous les niveaux.

<sup>3</sup> C'est une remarque plus générale à propos du site internet. Le meilleur exemple est dans la colonne « Servir ». Si on clique sur la ligne « devenir bénévole », on aboutit à une page blanche. Manifestement le site a besoin d'une mise à jour. Il aurait aussi besoin d'être plus attrayant.

A travers ces différentes têtes de chapitre, on retrouve les caractéristiques d'une communauté chrétienne (cf. Ac 2,42-47)<sup>4</sup>, mais il en manque une : **la formation**<sup>5</sup>. Elle est sans doute diffuse dans les différentes propositions, elle apparaît de manière ponctuelle : conférences de Carême, conférences dans le cadre du Festiv'art... Mais n'y a-t-il pas lieu de l'étoffer ? La question en fait est double : d'une part, qu'en est-il d'une proposition de formation de la foi permanente et soutenue ? D'autre part, s'il y a quelques propositions autour de la Parole de Dieu (conférences déjà mentionnées, dîners de l'Évangile), comment généraliser la pratique d'un échange dont elle serait la base ? On peut partir des « acteurs de la formation », catéchistes par exemple, mais viser aussi que cette pratique rejoigne un plus grand nombre de personnes engagées. C'est une des conditions pour faire des différents groupes, comme de la paroisse tout entière, une fraternité missionnaire. Un premier geste significatif serait d'insérer dans la feuille d'informations paroissiales les textes du dimanche ou au moins l'évangile. Sans doute, il ne faut pas se faire trop d'illusion sur l'impact de ce choix, mais à l'inverse, s'en priver, c'est manquer une occasion de mettre l'évangile à portée de tous. Il n'est pas sûr que l'évangile du jour soit connu par ceux qui viennent à la messe, ni qu'ils s'en souviennent après...

### 1) « Prier à St Lambert »

La prière est notre porte d'entrée. Nous commençons notre visite par des Laudes, suivie d'un café de bienvenue. L'office du matin est proposé du mardi au samedi, il réunit tous les prêtres et quelques paroissiens. L'initiative n'est pas générale à Paris, elle mérite donc d'être relevée. Les propositions de prière sont nombreuses. Il y a les classiques des paroisses : chapelet, adoration, messe... La participation aux messes, notamment en semaine, donne le sentiment que la paroisse est un vrai poumon spirituel. Les assemblées du dimanche ont été abondantes.

Il y a également dans le tract « Groupes Mission » des propositions plus originales, et plus actuelles : groupe de louange, prière des frères, prière de guérison. Nous notons aussi une attention particulière aux tout-petits : éveil à la foi, prière proposée un samedi par mois, adoration tous les mardis. Nous avons pu participer à cette dernière. Nous avons été très touchés et admiratifs de la manière de faire... Le nombre des priants était faible, mais c'est un trésor, qui a l'avantage de réunir petits et parents.

### 2) « Fraternité et amitié sociale »

Notre deuxième porte d'entrée a donc été la solidarité. Si la prière est plus immédiatement à destination des fidèles, la solidarité est un terrain de rencontre entre la paroisse et son quartier, que ce soit par les bénéficiaires ou par ceux qui s'engagent dans les différents projets : paroissiens qui prennent part à un projet dont ils ne sont pas à l'origine ; non pratiquants ou non chrétiens s'associant à des projets paroissiaux, Hiver solidaire par exemple.

Nous avons visité trois associations : une épicerie sociale de la Croix Rouge, la Bagagerie d'Antigel et l'ESI du Clos Feuquières administré par l'association Aurore. Visites de très belle qualité, en raison des actions menées, des personnes rencontrées, bénévoles et accueillis,

---

<sup>4</sup> On parle de « cinq essentiels » : prière, formation, fraternité, partage et mission.

<sup>5</sup> A moins qu'il y ait d'autres tracts que nous n'avons pas collectés...

notamment à la bagagerie, et du temps qui nous a été consacré. Deux associations ne sont pas liées à la paroisse, mais des paroissiens peuvent y être engagés (épicerie sociale). La bagagerie fait partie des activités de la paroisse : on est impressionné par le nombre de ses bénévoles, 90 aujourd'hui. Il faut dire qu'elle est ouverte tous les jours de l'année. Bravo ! On a apprécié bien sûr l'aide apportée, mais surtout le souci de faire avancer les bénéficiaires : l'épicerie sociale propose des produits à prix cassés, pour permettre le désendettement et à condition de s'y atteler ; la bagagerie fait bien plus qu'assurer une consigne, elle crée des liens, propose des activités et permet aux accueillis de reprendre pied et, pour certains, de retrouver une autonomie sociale. Cet accompagnement vers plus d'autonomie permet que « l'espoir ait un sens ».

En fin de semaine, a eu lieu une présentation des différentes activités de solidarité de la paroisse. Certaines ne sont pas sur le tract : Visemploi, ATD Quart Monde, Vaug'habits... L'impression a été celle d'une profusion de générosité, au risque d'un certain recouvrement, voire d'une concurrence, notamment en terme de bénévoles. Un pôle charité a été constitué, sous la responsabilité d'un diacre permanent, qu'on encourage. Bien sûr il permet aux différentes associations de se connaître et de participer à des projets plus englobants. Mais surtout il doit viser à diffuser au sein de la paroisse l'idée que le pauvre a toute sa place, pas simplement comme servi mais comme membre à part entière. C'est une intuition qui est portée par le Pôle solidarité du diocèse, avec le projet Place et parole des pauvres, et relayée notamment par l'association Aux Captifs la libération. Celle-ci est à l'origine dans le quartier de Valgiros, une colocation solidaire avec des personnes de la rue. Valgiros souhaiterait manifester plus de liens avec la paroisse.

La matinée du samedi s'est achevée par le café Fratelli. Belle réalisation, ouverte à tous (comme son nom le suggère), qui suppose une constance édifiante : tous les samedis, quel que soit le temps, une tente est dressée sur la place, devant l'église. L'image d'une paroisse capable d'élargir « l'espace de sa tente » pour proposer sa fraternité à ceux qui passent !

Deux activités sont mentionnées sur le tract<sup>6</sup>, auxquelles nous n'avons pas participé, mais que nous voulons relever :

- un Point Ecoute : une proposition pour tous ceux qui ont besoin de parler, d'exposer une difficulté personnelle ou de demander un conseil. C'est une belle initiative, mais comment s'opère-t-elle ? Par échange de mails, qui pourrait se poursuivre par une discussion en vis-à-vis ?
- La Soupe du lundi ou mieux les « Invités du lundi » : un repas pour des personnes en situation précaire dans les locaux de la paroisse. Nous n'avons pas pu y participer mais le témoignage d'une personne du conseil pastoral nous a beaucoup touché. Il soulignait que la solidarité n'est pas d'abord une affaire d'assistance, mais de proximité : on partage une même humanité. Nos épreuves ou nos vulnérabilités, plutôt que nos moyens, nous rendent proches de ceux que nous accueillons.

### **3) « En famille à St Lambert »**

---

<sup>6</sup> Parmi les propositions du tract, il y a aussi le café Beausset. Le lieu aurait besoin d'être rafraîchi pour davantage correspondre à son projet de « lieu d'écoute, de convivialité et d'amitié ».

Sous la bannière famille sont rassemblées à la fois des activités propres et des activités présentes ailleurs (cf. la prière des petits). Dans ce tract, comme nous l'indiquons plus haut, la paroisse dit quelque chose d'elle-même : une paroisse familiale, même si, de l'avis du curé, les célibataires y sont aussi nombreux<sup>7</sup>. Le catéchisme est encore fourni. Un patronage est monté depuis peu et bénéficie désormais d'une directrice et de l'appoint d'étudiants logés contre service. L'aumônerie est modeste, mais bien animée. La collaboration prêtre laïc semble fluide.

Il y a d'autres propositions pour adolescents, un ciné pizza sympathique mais surtout un groupe scout de France de belle taille. Ce type de scoutisme différencie St Lambert par rapport aux paroisses voisines (SUF ou Europe). L'intégration y est particulièrement réussie puisque la proposition réussit à combiner ouverture à un public assez divers du point de vue de la foi, et pratique religieuse soutenue. Sans doute est-ce dû à l'implantation ancienne de ce groupe dans la paroisse (1927), mais aussi et surtout à un accompagnement de proximité constant par les prêtres qui se sont succédés. Nous avons déjeuné avec les chefs de groupe, les actuels et leurs prochains successeurs. Une cheftaine était présente pour nous donner son témoignage. Très bon moment où nous avons eu un aperçu de la pédagogie scoute de France : les futurs chefs de groupe sont parents de farfadets (6/8 ans) et ont été invités à ce titre à participer au camp avec leurs enfants ; c'est ce qui leur a mis le pied à l'étrier. Fréquentant peu la paroisse, ils entrent pourtant par responsabilité dans la pratique du groupe. Comme on vient de l'écrire, cela suppose un bon accompagnement par le vicaire qui en est chargé, mais donne aussi la joie d'une évangélisation plus explicite.

La paroisse est attentive à des situations de famille plus difficiles : cf. les propositions autour du handicap ; ou encore la proposition pour des personnes séparées ou divorcées. Si l'ensemble des propositions sont bien en ligne avec l'exhortation du Pape François *Amoris Laetitia*, nous voulons souligner cette dernière. D'une part parce que le Pape encourage à « accompagner, discerner et intégrer la fragilité » dans une communauté chrétienne. D'autre part parce que cette proposition est ancienne à St Lambert. Elle est portée par un diacre permanent et sa femme. Mais alors que ceux-ci sont sur le point de passer la main, comment la suite s'organise-t-elle ? Comment la paroisse va-t-elle recueillir cette expérience et la poursuivre ?

#### **4) « Groupes Mission »**

Voilà une paroisse où la mission est explicitement mise en avant. C'est heureux ! Quelques-uns des chiffres donnés en début de compte-rendu peuvent témoigner localement de l'urgence de cet engagement :

- 1450 paroissiens : à Paris, c'est une belle assemblée. Mais il y a 44000 habitants<sup>8</sup> sur le territoire, ce qui laisse une marge de progression.
- 135 enfants au catéchisme en 2023 : ils étaient 218 en 2014 !

Sans doute nous sommes devant des phénomènes qui nous dépassent. Mais ce n'est pas pour autant qu'il faut baisser les bras, ni se lamenter d'être un petit nombre : « la moisson est

---

<sup>7</sup> De ce point de vue, la proposition Jeunes Pros, dont on a apprécié par ailleurs la simplicité de l'accueil et du déroulé, semble un peu seule pour rejoindre cette catégorie. Mais il est vrai que bien des propositions de la paroisse, notamment dans le domaine de la solidarité, peuvent convenir.

<sup>8</sup> C'est le chiffre de l'ordo. Il est sans doute un peu ancien et mériterait donc d'être corrigé.

abondante, les ouvriers sont peu nombreux » est une phrase de l'évangile qui atteste que dès le début, il en était ainsi. Il y a eu de meilleurs chiffres de pratique, mais ils ont pu faire perdre de vue que l'évangélisation était constitutive de l'identité chrétienne. Comment St Lambert se saisit-elle de cette question ?

Une première observation est que le tract est un peu général. On y retrouve des activités classiques de paroisse qui sans doute participent de la mission, mais ne sont pas orientées immédiatement vers la recherche des « brebis perdues ». Peut-être faudrait-il faire un tract plus ramassé, qui mette en avant explicitement cette visée.

Parmi les activités originales, il y a l'évangélisation sur le marché Convention, une fois par mois. On apprécie l'enracinement dans la prière, qui permet à des paroissiens moins à l'aise de participer à cette activité en la soutenant par la prière ; la marche proposée avant une rencontre plus approfondie (proposition d'un café (en écho au café Fratelli), distribution de la FIP ou du journal paroissial...) ; et bien sûr le souci d'un dialogue, où la disposition à l'écoute est fondamentale. De petits témoignages sont rapportés sur le site, sont-ils davantage diffusés dans la paroisse ?

Cette évangélisation est intégrée dans un Pôle mission dont une bonne part des propositions relèvent de la prière : louange, prière des frères, veillées de guérison, à fréquence hebdomadaire. On a déjà évoqué ces propositions plus haut. Ce qui paraît intéressant de souligner, c'est que ces pratiques relativement nouvelles, si elles touchent principalement des paroissiens déjà là, non seulement resserrent les liens entre eux, mais aussi libèrent la parole et facilitent le témoignage, y compris à l'extérieur de l'église : « la prière des frères m'a permis de m'ouvrir aux autres » à la fois en intercédant pour eux, mais aussi en découvrant que « j'ai besoin de leurs prières » ; « elle remplit le cœur de compassion, notamment pour ceux qui ne connaissent pas le Christ » ; « j'ai de moins en moins de barrières à parler de la foi ».

Nous avons participé à une dernière réunion de préparation du Festiv'art. Belle initiative, très bien organisée : un plan d'action redoutable d'efficacité ; regroupant divers âges et diverses propositions, ce qui donne une image de la paroisse (pas simplement des activités indépendantes les unes des autres, mais une coordination en vue d'un témoignage) ; des activités au dehors (atelier danse au square St Lambert) ; sans doute une diffusion par tract dans le quartier.

Autre exemple, le catéchuménat puisqu'il fait partie des propositions mis en avant par le tract « Groupes mission ». Nous avons eu l'opportunité de participer à une rencontre : beaucoup de monde, une kyrielle d'animateurs, des catéchumènes et les néophytes de l'année. Une répartition en groupe permet d'identifier les catéchumènes. Nous échangeons sur Lazare (Jn 11) : très belles interventions personnelles de deux jeunes femmes. Deux catéchumènes débarqués du jour même (ou à peu près) sont interrogés sur la messe : « vous connaissez ? » L'un deux répond : « j'y vais tous les jours, j'en ai besoin ». Ça relativise la difficulté supposée de celle-ci pour des non-croyants ! L'autre : « je ne connais pas, mais je dis le chapelet tous les jours depuis 20 ans ». « Pourquoi n'avez-vous pas demandé le baptême plus tôt ? » Réponse : « Je n'en avais pas le désir, mais j'ai reçu la carte du curé (carte pour Pâques, avec message du curé et horaire des messes, distribuée dans le quartier) et je me suis dit : c'est maintenant ! » Sur le terreau de la messe ou du chapelet quotidiens, voilà une semence

efficace ! Bien sûr tous les catéchumènes ne sont pas aussi « préparés ». Mais il y a là un encouragement à des gestes souvent simples, exprimant le désir de la paroisse de rejoindre tous les habitants du quartier<sup>9</sup>.

Parmi les propositions originales, nous voulons souligner l'équipe deuil. Sans doute est-ce un peu provoquant de la ranger sous le titre « Groupes mission ». D'ailleurs, elle n'est pas sur ce tract. Mais les témoignages de celles qui y participent y invitent : « on reçoit beaucoup de familles loin de l'église » ; « c'est une véritable œuvre d'évangélisation, on montre un autre visage de l'Eglise, consolatrice, accueillante » ; « on est là pour que les personnes continuent de vivre ».

Enfin, nous voudrions terminer par le conseil pastoral, puisqu'il est nommé à St Lambert Conseil pastoral d'évangélisation. C'est original et bienvenu pour rappeler la finalité de la pastorale. Un mot d'abord d'appréciation : nous avons été sensibles à la liberté de parole, au sens de la responsabilité dans et pour l'Eglise, au souci de tous. Le Conseil est une belle vitrine de l'unité de la paroisse<sup>10</sup>, entre les prêtres et les laïcs notamment : chacun y trouve estime et soutien ; pour les prêtres, c'est un excellent facteur d'équilibre. Le conseil renvoie l'image d'un curé rassembleur, qui veille sur chacun.

Que le conseil porte le souci de l'évangélisation est donc une très bonne initiative, pour développer au niveau du conseil et de la paroisse en général la conscience que l'évangélisation est une priorité. Peut-être pourrait-on suggérer deux axes de travail : d'une part, reprendre les différentes activités sous cet angle, pour mieux identifier la dimension missionnaire de la paroisse, pour engager aussi chacune à se réfléchir au regard de la mission. Il y aurait peut-être à travailler la question de la communication sur la mission à St Lambert ; d'autre part l'unité du conseil vous engage à travailler à l'unité de la mission : comment faire en sorte que tous se connaissent, au moins ceux qui sont engagés<sup>11</sup>, et que tous travaillent en vue d'un même objectif ? Comme il a été souligné à propos de Festiv'art, le fait que plusieurs s'attendent à une proposition commune donne une image plus percutante de Saint Lambert.

### **En conclusion,**

Ce compte-rendu ne rend pas complètement justice à la richesse ni des échanges que nous avons eus, ni de tout ce qui peut se faire à St Lambert. Nous n'avons été témoins que d'une partie. Mais l'amitié, la fraternité, le sens de l'accueil nous ont beaucoup marqués. La paroisse nous a paru dynamique, bien implantée dans son quartier, avec un engagement de ses membres qui forcent l'admiration. Bref, vous nous avez partagé la joie d'être de cette paroisse. Un grand merci !

---

<sup>9</sup> Le catéchuménat est un temps privilégié d'accompagnement. La difficulté est de poursuivre après le baptême. Comment s'organise le suivi ?

<sup>10</sup> Nous avons apprécié la présence du vice-président du conseil économique à cette réunion. Par sa présence, il témoigne de la finalité pastorale de toute responsabilité dans une paroisse. Est-il invité systématiquement ? Ce serait une bonne chose.

<sup>11</sup> Ce qui devrait être facilité par le fait que nombre de bénévoles cumulent des services dans différents groupes.